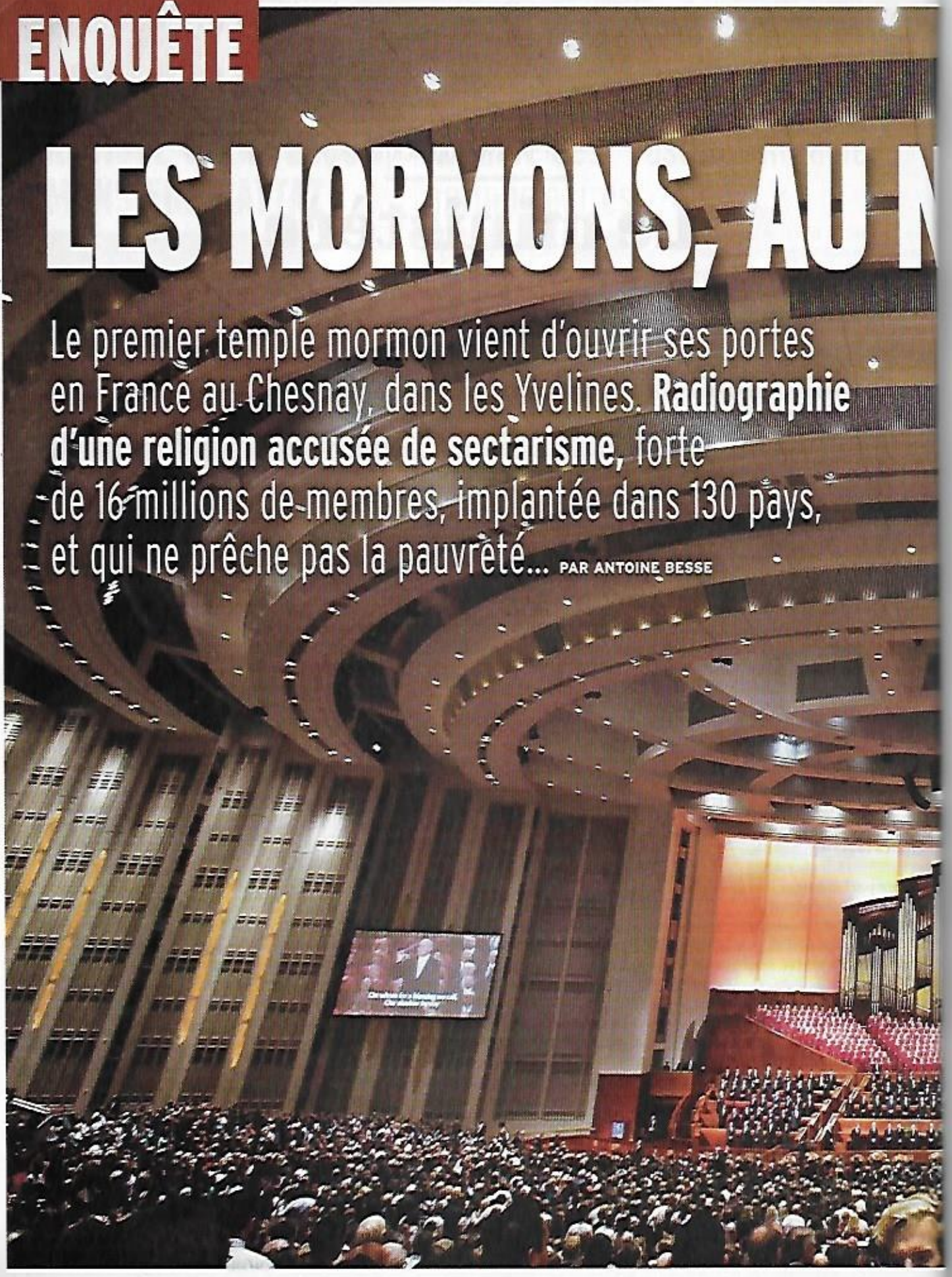
LES MORMONS, AU N

Le premier temple mormon vient d'ouvrir ses portes en France au Chesnay, dans les Yvelines. **Radiographie d'une religion accusée de sectarisme,** forte de 16 millions de membres, implantée dans 130 pays, et qui ne prêche pas la pauvreté... PAR ANTOINE BESSE



OM DU (PROS)PÈRE



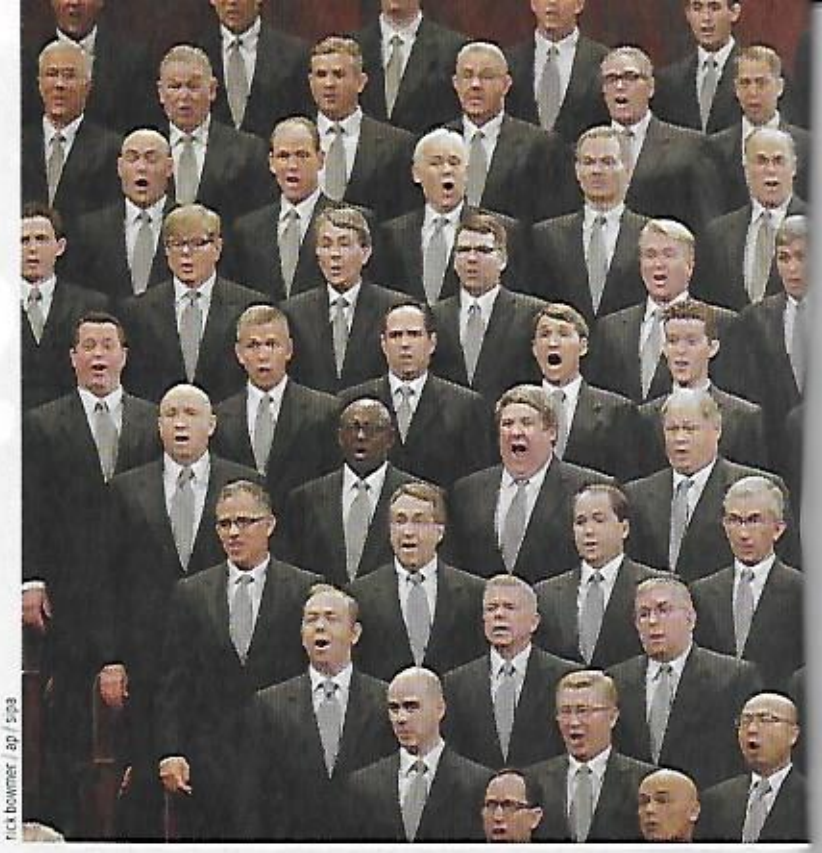
AU CŒUR DU VATICAN DE L'ÉGLISE MORMONE, lors de la conférence annuelle des évêques, à Salt Lake City, le 1er octobre 2016.

Quel rapport entre l'invention des diamants synthétiques, la construction du centre culturel polynésien à Hawaii et la visite de Jésus en Amérique ?.... On les doit aux mormons ! L'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (EJCSDJ), son petit nom, n'est pas restée les deux pieds dans le même sabot depuis sa création en 1830. En moins de deux siècles, ce groupe sectaire d'illuminés chassés vers le désert de l'Utah est devenu une religion mondialisée de 16 millions de membres revendiqués, présente dans plus de 130 pays... dont la France.

La preuve, le premier temple en France vient de s'implanter au Chesnay, dans les Yvelines. C'est le 156e mondial... Tahiti a le sien, mais la France métropolitaine était l'un des derniers territoires d'Europe occidentale sans son temple mormon, lieu important pour cette religion (reconnue comme telle au *Journal officiel* en 2009) puisqu'il s'y pratique deux rites majeurs : les mariages et les baptêmes. Or, l'ouverture du Chesnay est l'aboutissement d'un projet lancé en 1998, qui avait échoué à Saint-Cloud et à Villepreux. La visible préférence mormone pour le chic et cher Ouest parisien souligne d'abord la très bonne santé financière de l'EJCSDJ. Elle peut en effet débourser sans sourciller les 80 millions d'euros nécessaires à l'achat du terrain de 7 000 m² et à la construction du bâtiment trapu de 4 400 m², censé pouvoir résister à l'Apocalypse. *« Les temples sont le signe visible de la prospérité de cette religion, cela impressionne »*, analyse Denis Lacorne, directeur de recherche au Centre de recherches internationales de Sciences-Po et spécialiste des religions américaines. *« Cette implantation est pratique pour les fidèles. Car ils habitent plutôt en Ile-de-France, et surtout il y a une forte proportion de CSP+ »*, ajoute prosaïquement Carter Mitchels, chercheur à l'université de Bordeaux. En effet, dans sa thèse de 2008, l'universitaire Christian Euvrard notait que *« les mormons sont plus nombreux que la moyenne française à être artisans, chefs d'entreprise et dans les professions libérales »*.

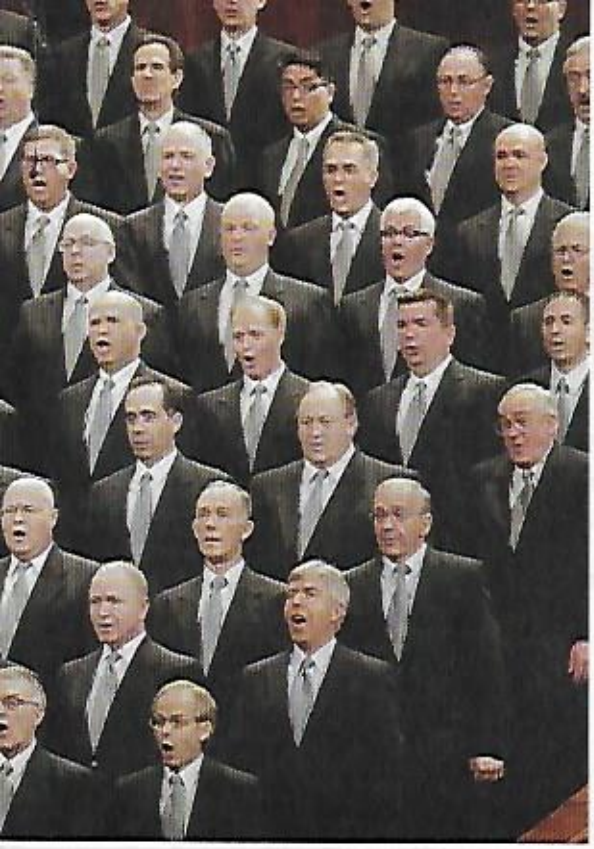
FINANCES FLORISSANTES

L'entrée d'un temple mormon n'est réservée qu'aux fidèles purs. Ce n'est pas une vue de l'esprit : chacun doit présenter à l'entrée du temple son certificat d'assiduité, une carte de recommandation attribuée par son évêque (renouvelable chaque année) prouvant qu'il paye bien la dîme (10 % de son salaire), qu'il fréquente sa paroisse, qu'il jeûne une fois par mois... Sur les 37 800 mormons revendiqués en France métropolitaine en 2017, seulement 12 000 seraient vraiment actifs. Du coup, la dîme ne représente qu'une part minime des finances florissantes de l'EJCSDJ. Dans un article fouillé de 2012, *Businessweek* avait tenté l'inventaire des actifs de la maison mère de Salt Lake City, aux Etats-Unis, le Vatican de l'Eglise mormone. Il est impressionnant : un replet holding, la Deseret Management Corp., affichant un chiffre d'affaires confortable de 1,2 milliard de dollars et qui contrôle une compagnie d'assurances, 11 radios, une chaîne de télé, une imprimerie... On trouve aussi AgReserves, un holding agroalimentaire qui possède 400 000 ha (!) de terres agricoles aux Etats-Unis, dont Deseret Ranches, en Floride, la plus grosse exploitation de bovins à viande au monde, ou encore la Hawaii Reserves, l'un des principaux propriétaires terriens sur l'archipel de Hawaii... Et encore, l'Eglise a revendu en 1999 sa chaîne de supermarchés ZCMI à Macy's.


Rick Bowmer / AP / SIPA

"POUR NOUS, LA VIE TEMPORELLE A UNE CONSÉQUENCE SUR LA VIE SPIRITUELLE. ON N'A PAS CE CULTE DE LA PAUVRETÉ QU'ON TROUVE CHEZ LES CATHOLIQUES."

Depuis 2012, les mormons ont investi pas moins de 5 milliards de dollars dans la rénovation du centre de Salt Lake City, dont la construction d'un immense centre commercial. Et cette fortune colossale est bien aidée par les exonérations d'impôts dont bénéficient les cultes aux Etats-Unis. *« Pour les mormons, il n'y a pas de séparation du spirituel et du temporel,* explique Denis Lacorne. *Le succès économique démontre que Dieu est bien avec eux. »* Françoise Calmels, chargée des médias pour l'EJCSDJ, confirme cette analyse : *« Pour nous, la vie temporelle a une conséquence sur la vie spirituelle. On n'a pas ce culte de la pauvreté qu'on trouve par exemple chez les catholiques. »* L'EJCSDJ est donc une Eglise où on



LA CHORALE MORMON TABERNACLE CHOIR – ici, à Salt Lake City, le 2 avril 2016, s'est produite lors de l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2017, comme elle l'avait fait lors de celles de Lyndon Johnson, de Richard Nixon, de Ronald Reagan et de George W. Bush.

trouve des hommes d'affaires prospères aux manettes, avec, en creux, la promesse que, si vous rejoignez le culte, vous connaîtrez aussi la réussite.

Cela dit, pour les femmes, d'affaires ou pas, c'est une autre paire de manches. Le Livre de Mormon, sorte de « troisième Testament » (lire l'encadré, ci-dessous), reste bien dans la lignée des autres religions et se révèle très peu ambitieux pour la femme. *« Elle doit essentiellement rester à la maison et faire des enfants »*, résume Denis Lacorne. Une recommandation prise au pied de la lettre quand on voit qu'en 2007 56 % des familles mormones françaises ont plus de trois enfants et 10 % plus de six, d'après la thèse de Christian Euvrard. Si la polygamie a été abandonnée officiellement en 1890 sous la pression de l'Etat fédéral américain, la femme mormone ne peut détenir aucune responsabilité ecclésiastique alors que l'homme, lui, est automatiquement prêtre (et, en mourant, accède au statut de dieu). Notons que le grand-père de Mitt Romney, le candidat malheureux contre Obama en 2012, avait un grand-père polygame exilé au Mexique.

Françoise Calmels veut tempérer : *« Les femmes mormones travaillent beaucoup plus qu'avant. Sur mes cinq filles, une seule est femme au foyer. Je leur ai pourtant bien dit l'importance de s'occuper de sa famille ! »*

D'une façon générale, la société mormone ne se distingue pas par sa grande ouverture sur les questions sociétales : les fidèles ne doivent pas boire d'alcool, de thé ou de café (mais le Coca est curieusement toléré…) ; les drogues sont évidemment proscrites tout comme les relations sexuelles avant le mariage ; la famille, structure sacrée, c'est un papa, une maman et le plus d'enfants possible, que l'on baptise à l'âge de 8 ans. Le divorce n'a jamais été formellement interdit, mais est acté au compte-gouttes par les sourcilleuses instances religieuses. *« Dans ma paroisse de la région parisienne, on en voit un ou deux par an alors qu'avant il n'y en avait pas du tout »*, raconte Françoise Calmels. Détail croustillant, les mormons fervents sont incités à porter des sous-vêtements longs « sacrés » comme rempart contre la tentation. Vu l'aspect des habits, cela doit bien fonctionner !

VISION CONSERVATRICE DE LA SOCIÉTÉ

Bref, dans l'ensemble, voilà une vision très conservatrice qui se retrouve dans les intentions de vote étudiées en 2007 par Christian Euvrard. Le mormon se positionne plus à droite que la moyenne française (43 % pour l'UMP, contre 28 % en moyenne constaté par l'Ifop), mais nettement moins à l'extrême droite (4 %, contre 14 %). Le génie de l'EJCSDJ réside dans son dogme évolutif. Comme le chef de l'Eglise, en ce moment le sémillant Thomas Spencer Monson, 89 ans, est également un prophète, il possède une ligne quasi directe avec Dieu et peut donc faire évoluer la doctrine selon ses indications. Ainsi, jusqu'en 1978, les Noirs ne pouvaient devenir prêtres à cause de leur couleur de peau, signe de malédiction divine d'après les textes canoniques. Mais Dieu est revenu sur sa décision et il en a fait part au prophète de l'époque, Spencer W. Kimball, pour changer les choses. Divine sagesse, car ce retournement à 180 degrés a >

JOSEPH SMITH, LE RON HUBBARD DU XIXE SIÈCLE

L'histoire de l'Eglise mormone commence réellement par une légende située en 1823. Le jeune Joseph Smith, qui avait déjà eu, trois ans auparavant, la visite de Dieu et de Jésus-Christ, se retrouve en présence de l'ange Moroni. Il lui indique l'emplacement (sur une colline de l'Etat de New York) de plaquettes d'or gravées par un certain Mormon. Le texte relate, en égyptien, l'histoire d'une tribu d'Israël qui aurait traversé l'Atlantique en 600 av. J.-C. et reçu la visite de Jésus juste après sa résurrection. Joseph Smith réussit à traduire ces tablettes grâce à des pierres magiques divines, avant de rendre le tout à Moroni. Cette traduction devint le Livre de Mormon, un nouveau Nouveau Testament sur lequel se fonde l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours. La Bible ne parlait pas de l'Amérique ; le Livre de Mormon, lui, remplit les blancs et donne le sentiment que les Etats-Unis deviennent une nouvelle Terre promise. Dans le mormonisme, on trouve des emprunts à la Bible, des évocations des peuples d'Israël, des rituels secrets inspirés des francs-maçons, un dépouillement protestant et quelques originalités comme un monde d'esprits où l'on flotte avant la naissance et la résurrection. Comme beaucoup de religions américaines fondées au même moment (témoins de Jéhovah, adventistes du 7e jour, pentecôtistes…), le mormonisme est millénariste, c'est-à-dire qu'il prévoit le royaume de Dieu sur Terre pendant mille ans. Mais Joseph Smith a été plus malin que ses concurrents et n'a pas donné de date précise ! ■

> permis, dans la foulée, de lever la menace d'annulation d'exemption de taxes dont bénéficiait l'Eglise... Par ailleurs, les mormons se sont farouchement opposés à la législation du mariage homosexuel et considèrent le mariage hétéro comme un moyen de ne plus avoir de *« penchants homosexuels »*. Il serait intéressant de tester si une amicale pression fiscale pourrait pousser Dieu à faire évoluer son jugement.

Reste une question de taille : chrétien ou pas chrétien ? En fait, le mormonisme est né aux Etats-Unis dans la première moitié du XIXe siècle, en réaction au protestantisme de l'époque en perte de vitesse. *« D'un point de vue théologique, le mormonisme n'est même pas reconnu comme une religion chrétienne. C'est une apostasie,* explique Denis Lacorne. *Ce qui ne passe pas chez les théologiens, c'est la Trinité vue comme trois personnes distinctes et le baptême post-mortem. »* En effet, il est possible pour un mormon de se faire baptiser pour un membre de sa famille décédé, afin de lui ouvrir le royaume des cieux. C'est pour cela que l'Eglise a entrepris une énorme entreprise de généalogie de la population du globe sur microfilms ! Pour Carter Michels, *« d'un point de vue pratique, le mormonisme se voit surtout dans la lignée du protestantisme américain,* [comme] *un retour aux fondamentaux, un protestantisme du protestantisme »*. Il ne faut pas le confondre avec le mouvement amish, né en Alsace en 1693, dont les quelques membres présents sur la côte Est des Etats-Unis vivent comme au XVIIe siècle, coupés de toute modernité, et parlent un dialecte germanique.

"D'UN POINT DE VUE PRATIQUE, LE MORMONISME SE VOIT COMME UN RETOUR AUX FONDAMENTAUX, UN PROTESTANTISME DU PROTESTANTISME."

Le mormonisme s'impose comme une religion très dynamique et prosélyte grâce à sa réussite matérielle visible et, surtout, ses 70 000 missionnaires qui écument le globe pour répandre la bonne parole. On croise parfois, dans les centres-villes, ces jeunes garçons aux cheveux coupés court, avec chemisette blanche repassée, sac à dos et badge « Jésus », qui veulent vous convaincre de rejoindre la vraie foi. En 1984, Rodney Stark, un sociologue américain, avançait que, si l'Eglise mormone maintenait le taux de croissance de 50 % par décennie observé depuis 1960, elle pourrait dépasser les 250 millions de fidèles en 2080 ! Carter Michels calme le jeu : *« L'Eglise a quand même un problème d'assiduité. Moins de 35 % des mormons pratiquent vraiment le culte. La grande majorité est donc seulement inscrite sur les registres... jusqu'à leurs 110 ans ! »* ■ A.B.

DANS LE TEMPLE

Comment un temple mormon a-t-il pu s'implanter dans les Yvelines ? Pour la mairie du Chesnay, il s'agit avant tout d'une bonne opération financière. Reportage. PAR YOUNESS RHOUNNA

Ce bâtiment est une bénédiction pour les habitants de Paris, et un bienfait pour tout le pays. » Neil Andersen est l'un des 12 apôtres de l'Eglise mormone. Vendredi 7 avril, ce haut dignitaire prononce devant la presse un discours très satisfait. Situé au Chesnay (Yvelines), à 500 m de l'entrée du château de Versailles, le bâtiment religieux de 7 000 m² symbolise la force de frappe de cette religion si mystérieuse. Les mormons, même en France, disposent de puissants réseaux. Le « M. Com » des mormons en France, Dominique Calmels, est par exemple directeur financier d'Accenture, l'une des 100 plus grosses entreprises mondiales. Il s'est affiché aux côtés de Bruno Le Maire pendant la primaire de la droite, avant de s'occuper du programme pour la fiscalité de François Fillon.

C'est que l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (EJCSDJ), basée à Salt Lake City, de l'autre côté de l'Atlantique, n'y va pas de main morte. L'apôtre Neil Andersen encense aussi l'entreprise française qui a construit le bâtiment. *« Vu que c'est la maison de Dieu – littéralement –, nous avons fait appel au plus haut niveau de savoir-faire humain »*, jubile l'apôtre, en évoquant ainsi Bouygues Construction. Son PDG, Philippe Bonnave, a d'ailleurs fait le déplacement.

"ON A LEVÉ LE DOUTE SUR LE CÔTÉ SECTAIRE"

L'apôtre exulte à l'idée d'annoncer l'invité surprise : Mitt Romney. Ce dernier, candidat républicain malheureux face à Barack Obama en 2012, est au premier rang. Ce même Mitt Romney, chargé il y a cinquante ans de répandre la bonne parole mormone en France, vient aujourd'hui célébrer devant les journalistes français l'expansion consacrée de son culte *« dans le pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité »*. Il remercie personnellement Philippe Brillault, maire LR du Chesnay, *« un homme de caractère »*.

L'édile, catholique convaincu et ex-porte-parole de La Manif pour tous, a prononcé la veille son « homélie » de célébration du temple lors d'une inauguration plus privée, devant une centaine d'élus, de mormons et de personnalités du monde des affaires. *« J'avais une idée très négative de cette Eglise,* confie-t-il à *Marianne. Mais on a levé le doute sur le côté sectaire et on a vu que leur*

DU POUVOIR ET DE L'ARGENT



patrick gérv / sipa

INVITÉS SURPRISES de l'inauguration, le 7 avril, du premier temple mormon français, Mitt Romney et sa femme, Ann, ont célébré l'expansion de leur culte "dans le pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité".

mode de vie était compatible avec les valeurs de la République. » Sans rire ? L'Eglise mormone est souvent comparée aux témoins de Jéhovah, d'inspiration chrétienne, adeptes du porte-à-porte un peu lourd pour recruter des membres, et d'un fonctionnement en vase clos. Même si elle n'a jamais été classée comme une secte en France, certains dénoncent les dérives de cette religion. « *L'Eglise mormone porte atteinte à la liberté de penser et instaure un contrôle de la vie privée de ses membres,* alerte Marie Drilhon, présidente de l'Adfi, une association antisecte œuvrant dans la région de Versailles. *Les enfants en sont les premières victimes.* » « *La famille est tellement importante pour nous* », justifie l'apôtre Neil Andersen. Marie Drilhon, elle, préfère détailler le quotidien des jeunes mormons : « *Quand ils ne sont pas à l'école, ils passent la majeure partie de leur vie en réunion spirituelle, soit pour apprendre les préceptes mormons, soit pour d'autres activités de loisir avec les membres... L'essentiel de leur temps est consacré à l'Eglise.* »

La militante antisecte reçoit beaucoup de témoignages peu reluisants. Une bonne partie provient de femmes étouffées par le rôle qui leur est assigné. « *Si on se pose des questions, on vous pousse à trouver la réponse uniquement auprès des membres de l'Eglise, qui vont tout mettre en œuvre pour vous faire revenir dans le droit chemin.* » Au moindre doute, les membres culpabilisent. « *Dans une religion où tout est fondé sur l'affectif, il est d'autant plus dur d'en sortir.* » Cette forme de contrôle pervers s'étend évidemment, comme pour de nombreuses religions, à l'orientation sexuelle. Aux Etats-Unis, une série de révélations sur l'Eglise mormone a permis de faire fuiter leur nouvelle politique : les couples gays sont des apostats, et les enfants des couples homosexuels sont interdits de devenir membres avant 18 ans et leur départ du foyer familial. Et, bien sûr, « *un homosexuel ne rentrera pas dans le temple* », prévient le dircom des mormons, Dominique Calmels.

LES RETOMBÉES D'UN TOURISME RELIGIEUX

Comment une Eglise si « *proche des valeurs de la République* » a-t-elle pu s'implanter ? C'est une affaire de gros sous. Quand à la fin des années 90, EDF souhaite fermer son centre de maintenance qui occupe le terrain, peu de repreneurs se bousculent. Entre l'achat du terrain pour une quinzaine de millions d'euros, la destruction des murs amiantés et la construction d'un nouveau bâtiment, seuls le rectorat et le conseil général des Yvelines se manifestent. Sans succès. Reste à la mairie à préempter le terrain. « *Cela aurait pompé l'ensemble de notre budget d'investissement sur cinq ans* », explique le maire Philippe Brillault. Les possibilités de projets ne manquaient pourtant pas. La ville a un grand besoin de logements sociaux. La loi SRU oblige les communes à disposer de 25 % d'habitations de ce type. Au Chesnay, ce chiffre atteint péniblement 15 %, et en 2017 la ville a payé une amende de 431 597 €.

Les mormons, eux, proposaient de payer comptant. L'Eglise ne confirme pas, mais cette dernière aurait budgété la bagatelle de 80 millions d'euros, dont 20 millions pour le terrain au profit du propriétaire, La Foncière régionale. « *On n'a rien encaissé ou décaissé dans l'opération* », assure le maire. Les mormons, association cultuelle, sont exemptés d'impôts pour leur lieu de culte. « *Mais on percevra des taxes d'équipement et des taxes foncières.* » En effet, ont également été construits un parking de 150 places, une résidence hôtelière de 60 chambres, cinq résidences pour les familles de bénévoles, et une « maison blanche » plus grande pour le « président » des mormons. Une bonne opération financière pour la mairie, sans parler des retombées de ce tourisme religieux. Le maire évoque 200 croyants par semaine dans les rues du Chesnay. « *Les mormons ont enregistré 80 000 réservations en trois semaines* », annonce Philippe Brillault. Autant de nouveaux clients, parfois étrangers, qui vont dépenser chez les commerçants. « *Que les visiteurs viennent avec leurs dollars et leurs yens !* » savoure-t-il.

Reste que les mormons voulaient placer en haut de leur édifice l'ange Moroni, l'un de leurs principaux prophètes, une statue tout en or, une trompette à la main, symbolisant la propagation de l'Evangile. Pour ne pas faire de l'ombre au dominant Château de Versailles, l'Eglise a dû abandonner cette érection divine, sur ordre soit du maire, selon lui-même, soit des architectes des Bâtiments de France, selon les mormons. Comme quoi, l'alliance du pouvoir, de la religion et de l'argent a ses limites ! ■